

THÉÂTRE FOOLS AND FEATHERS

PRÉSENTE

Le **destin**
tragi-comique
de **Tubby**
et
Nottubby

Écriture, interprétation
et mise en scène
Sophie Brech et Louis Fortier


FOOLS & FEATHERS

DOSSIER DE PRESSE

Theatre Fools & Feathers

The Tragicomic
Destiny
of **Tubby**
and
Nottubby

سرنوشت
کمیدی و غم انگیز
توبی و نوتوبی

سه شنبه ۲۸ جوزا ۱۳۹۲، ساعت ۳:۳۰ بعد از ظهر
چهارشنبه ۲۹ جوزا، ساعت ۵:۳۰ بعد از ظهر
Tuesday June 18th 2013 at 3:30 p.m.
Wednesday June 19th 2013 at 5:30 p.m.

ورودی رایگان - Free entrance

معلومات و ریزرف: 0790454644 | ifa.accueil@gmail.com
آدرس: انستیتوت فرانسه، محوطه لیسه عالی استقلال | Address: IFA, Esteqlal High school campus

INSTITUT FRANÇAIS AFGHANISTAN
BRITISH COUNCIL
GOETHE INSTITUT

EUNIC
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AMBASSADE DE FRANCE
EN AFGHANISTAN

AGA KHAN TRUST FOR CULTURE
NORWEGIAN EMBASSY

www.intitutfrancaisdafghanistan.centerblog.com
www.facebook.com/IF.Afghanistan

www.theatrefoolsandfeathers.com

"Un retour dans le ventre du théâtre."

- Robert Lepage -



Photo: Karine Côté

SYNOPSIS

Cette histoire est celle de la rencontre de Tubby et Nottubby, deux inconnus que le destin vient surprendre, un soir de Noël, au seuil du désespoir. C'est aussi l'histoire de la quête extraordinaire dans laquelle ils seront propulsés, bien malgré eux, des quais de la Tamise, à Londres, jusqu'au-delà du réel.

Trompés par leurs illusions mais portés par la beauté de leur rêve, ils feront la connaissance d'un crâne, survivront à une tempête, se fâcheront, se réconcilieront, chanteront pour tromper la peur et défieront la mort elle-même, en route vers leur renaissance...

Hanté par le souffle de Shakespeare, baigné de la folie merveilleuse de Laurel et Hardy, nourri de mythes anciens, ce spectacle raconte la force mais aussi la fragilité de l'amitié, de l'amour et du rêve, ultimes remparts contre la cruauté du monde.

"Tubby et Nottubby" est une oeuvre d'espoir qui célèbre magistralement la vie dans ce qu'elle offre de plus merveilleux."

- Ian Myles, ambassadeur du Canada, Tanzanie -

VIDÉOS PROMOTIONNELLES DU SPECTACLE

Bande-annonce du spectacle

<https://youtu.be/WearKwiVKh4>

Reportage télé réalisé par la journaliste Gaelle Le Boulanger, France

<https://youtu.be/7nsklg7u0so>

Présentation du spectacle par Sophie Brech et Louis Fortier

<https://youtu.be/bQuLqxPMDZc>



www.theatrefoolsandfeathers.com

NOTE D'INTENTION

*Cette voûte céleste devant laquelle nous restons interdits,
Nous savons qu'elle n'est qu'une sorte de lanterne magique;
Le soleil est la lampe; l'univers, la lanterne;
Et nous, les images qui tournent. (Omar Khayyam)*

"To be or not to be".

Être vivant, ou ne pas l'être.

Tout commence par ces six mots, qui résonnent en nous tous, semble-t-il, depuis l'origine du monde: choc, entre désir de vie et appel de la mort perçue, quand le désespoir frappe, comme une possible libération. Shakespeare, donc, dont est si magnifiquement baignée l'Angleterre, où est née et a vécu Sophie. Shakespeare, dont la langue et l'imaginaire ont traversé et nourri chaque heure du processus de création.

Et puis ces deux créatures théâtrales, Tubby et Nottubby, nées d'un projet plus ancien qui les avait déjà réunies en scène, au cœur de la guerre du Péloponnèse. Créatures fragiles, à qui le destin a donné une seconde vie quand un directeur de théâtre s'est demandé ce qu'elles seraient dans le monde tel que nous le connaissons, aujourd'hui, nous pressant d'inventer leur histoire...

Qui sont donc ces deux inconnus -si vulnérables parce que sincères- dans un monde où les prédateurs règnent en souriant? Qui sont Tubby et Nottubby, sinon cette part de nous-mêmes qui s'interroge, avec angoisse, confrontée au cynisme érigé en système : "Peut-on survivre si l'on refuse d'être égorgé? Et si oui: comment?"

-Louis Fortier, Saint-Valéry-sur-Somme, avril 2011

“Sophie Brech et Louis Fortier proposent une ode au rêve et un hommage à l’imaginaire.”

-Robert Lepage-



Dessin: Renaud Pennelle

QUELQUES DATES MARQUANTES

(1) Semaine de la francophonie 2018, Dar Es-Salaam, Tanzanie

Dans la cadre d'un partenariat exceptionnel avec *L'Alliance française*, *l'ambassade du Canada et Swiss Air*, *Le Destin tragicomique de Tubby et Nottubby* est sélectionné et est joué au Musée national de Dar Es-Salaam, dans le cadre de la *Semaine de la francophonie*.

(2). Festival de théâtre de Manizalès, Colombie, 2016

Le Destin tragicomique de Tubby et Nottubby est sélectionné par Octavio Arbelaèz et joué au Teatro Los Fundadorès.

(3) Festival des théâtres nationaux turques, Antalya, 2016

(4) Tournée ouest-canadienne, 2015

(5) Théâtre National de Nice, 2014

Le Destin tragicomique de Tubby et Nottubby est sélectionné par Irina Brook, dans le cadre de sa première saison en tant que directrice du TNN.

(6) Institut français d'Afghanistan, 2013

Dans la cadre d'un partenariat exceptionnel avec *L'Institut français*, le *British Arts Council*, le *Goethe Institut*, *l'Aga Khan Trust for Culture* et l'ambassade de Norvège en Afghanistan, *Le Destin tragicomique de Tubby et Nottubby* est joué à Kaboul.

(7) Tournée en région parisienne, 2011-2017

(8) Lauréat Meilleur spectacle étranger Québec, 2012

Le Destin tragicomique de Tubby et Nottubby est sélectionné en tant que finaliste des *Prix de la Critique*, catégorie « Meilleur spectacle étranger » par l'Association Québécoise des Critiques de Théâtre.

(9) Tournée Province de Québec, 2011

Dans la cadre de son programme d'aide à la tournée de spectacles étrangers au Québec, *Le Conseil des Arts et des Lettres du Québec (C.A.L.Q.)* octroie un soutien financier exceptionnel au *Théâtre Fools and Feathers*, lors d'une tournée de 38 représentations.

LA PRESSE CANADIENNE EN PARLE

"Quand l'ineestimable de l'art se manifeste."

- Sylvie Nicolas, *Le Devoir*, Cahier Culture, septembre 2011 -

« Il y a des moments de théâtre qui sont de véritables moments de grâce. Des moments où la magie opère en douceur et en profondeur sans rien sacrifier du grave ou du tragique. "Tubby et Nottubby", du Théâtre Fools and Feathers, est de ceux-là.

L'épopée proposée mène Tubby (Louis Fortier) et Nottubby (Sophie Brech) du désespérant désir d'en finir, au bord de la Tamise, à la concrétisation du possible rêve. Entre les deux, la grande main du destin tire les ficelles de ces deux laissés-pour-compte qui seront parachutés au cœur d'une guerre en plein désert, amenés à dériver sur les grandes eaux d'une mer agitée, repoussés vers une traversée allégorique des enfers, avant d'être tout doucement conduits vers l'impérieux mais tout simple désir d'être et de vivre.

Il n'y a rien de racoleur dans cette production. Les strates de sens sont multiples et elles se déploient bien au-delà du clin d'œil shakespearien. "Tubby et Nottubby" ne donne ni dans le cliché ni dans l'emprunt accessoire et sa signature est celle du sens de l'existence. On glisse sans heurt de l'intime au social, du français à l'anglais, de la fracture identitaire à la tourmente du siècle, du politique au poétique.

On le fait dans la simplicité des choses avec l'arme la plus redoutable qui soit, celle qui déshabille à tout coup: la sincérité. On fermera volontiers les yeux (...) pour souligner la force des présences en scène, le jeu des interprètes, leur rapport aux objets --la judicieuse utilisation des valises --, la beauté de la scénographie et son intelligent recours à des pans de rideaux qui s'effeuillent, multiplient les lieux et conjuguent les tempêtes qui font rage à l'art de jouer à être ou à ne pas être.

On les fermera pour préserver l'inestimable de l'art qui se manifeste et le lien qui s'établit entre cette démarche et celle de l'auguste cousin russe Slava. "Tubby et Nottubby" possède à la fois le souffle grave et léger de l'enfance, celui de la plume en voltige qui s'apparente au battement d'ailes du papillon. »



“Les dessins de Renaud Penelle confèrent à l'ensemble une touche unique qui laisse ses traces de tendresse, de sourire et de céleste. Musique, mixage sonore et lumière enrobent le tout avec force et hissent certains tableaux à la hauteur du poème. ”

- Sylvie Nicolas, *Le Devoir* -



Photo: Gael Witksowski

“L'Anglaise et le Québécois sont les deux morceaux d'une même âme.”

- Josianne Desloges, *Le Soleil*, septembre 2011 -

RADIO-CANADA (CBC) EN PARLE

- TÉLÉVISION -

-Critique de Claudia Genel, *Téléjournal*, 21/09/2011, Québec

<http://www.youtube.com/watch?v=HAjA-krpOyE&feature=related>

- RADIO -

-Entretien avec Catherine Perrin, 20/08/2013, Montréal
Medium Large: Pleins feux sur la société actuelle

http://www.radio-canada.ca/emissions/medium_large/2012-2013/archives.asp?date=2013%2F08%2F30&indTime=1419&idmedia=6810429

-Critique de Anne Josée Cameron, 14/09/2011, Québec
Retour sur le monde

<http://youtu.be/vz41w6l6E2c>

"On fermera volontiers les yeux (...) pour préserver l'inestimable de l'art qui se manifeste."

- Sylvie Nicolas, *Le Devoir*, septembre 2011-

"Une pièce impressionnante, qui garde une qualité universelle et intemporelle car elle peut être jouée à n'importe quelle époque, devant n'importe qui. Le mélange de tragique et de comique est extraordinaire. On est ébloui par la mise en scène..."

- Radio Canada Winnipeg -



"Magique. Étrange. Féérique."

- CBC Winnipeg-

« Les acteurs mènent le bal avec verve et entrain. Ils réussissent à créer un équilibre assez fin entre la brutalité un brin outrancière du bouffon et la fragilité d'un théâtre poétique. Fortier s'avère être un véritable monstre de comédie, avec son affabilité généreuse et sa gestuelle précise. »

- Alexandre Cadieux, *Jeu: Revue de Théâtre* -



"Un univers hors normes, inspiré de Dickens, Chaplin et Shakespeare."

- *Radio Canada Québec* -

"Le Destin tragicomique de Tubby et Nottubby: les clochards célestes."

"Les frontières de l'imaginaire sont infinies. [...] Par leurs physiques contrastés, Brech et Fortier rappellent Laurel et Hardy. Deux comiques à la fois dissemblables et inséparables. Mais on pense aussi à Vladimir et Estragon: même quête de sens et d'espérance que les vagabonds du *Godot* de Beckett. Sauf qu'ici, le rêve aura raison du cynisme et du désespoir.»

- Luc Boulanger, *La Presse*, octobre 2011 -



Photo: Karine Côté

LA PRESSE FRANÇAISE EN PARLE

" Experts dans l'art du clown et du jeu masqué, virtuoses dans l'art du dire avec le corps, Sophie Brech et Louis Fortier proposent un voyage délicieusement burlesque et onirique, fortement évocateur... "

Agnès Santi, *La Terrasse: Le journal de référence des arts vivants*, septembre 2012



"Sophie Brech et Louis Fortier livrent un spectacle jubilatoire et transcendant un ballet parfaitement chorégraphié."

- *Performarts*, novembre 2014 -



Photo: Sébastien Dolan

***"The Tragicomic Destiny of Tubby and Nottubby*
is winning hearts and critical acclaims
around the world."**

- *Riviera Buzz*, novembre 2014 -

" *Le Destin tragi-comique de Tubby et Nottubby* a été joué à *L'Institut français d'Afghanistan*, devant près de 600 personnes. De façon unanime, le public a salué les qualités exceptionnelles de l'écriture, de la mise en scène et de l'interprétation de ce spectacle bouleversant, baigné de poésie, de justesse, d'humour et de prouesses techniques. L'Ambassade de France continue à croire qu'il est essentiel que des pays en crise, tels que l'Afghanistan, puissent être sensibilisés à ce qui se fait de mieux en matière d'arts de la scène.

Au regard de l'ensemble de ces qualités, c'est avec un plaisir immense que je vous recommande *Le Destin tragi-comique de Tubby et Nottubby*, dont les créateurs ont su nous faire rêver d'un Afghanistan meilleur.

**- Arnaud Dornon, Ambassade de France -
Directeur de L'Institut français d'Afghanistan**

LA PRESSE COLOMBIENNE EN PARLE

≡ EL TIEMPO

Festival de teatro de Manizales fue un grito por la paz

El encuentro teatral presentó obras con diversas miradas sobre el posconflicto.



Por: CULTURA Y ENTRETENIMIENTO | 12 de septiembre 2016, 04:03 p.m.

"Le Festival international de théâtre de Manizalès fut un cri pour la paix."

- *EL Tiempo*, septembre 2016 -

" Grâce à cette oeuvre, on en vient à croire que Shakespeare est un auteur d'aujourd'hui; que la philosophie peut être joyeuse; que la vie mérite d'être vécue et qu'il appartient à chacun d'entre nous de la défendre et de la rendre plus belle..."

-Alternativa, septembre 2016 -



Photo: Sébastien Dolan

"Deux valises, deux rideaux et un peu de lumière suffisent à transformer l'immense scène du *Teatro Los Fundadores* en désert, en flots déchainés, et même en Enfer..."

-La Patria, "La tragicomedia de una vida mejor" -



" L'oeuvre de Brech et Fortier fait résonner, chez les spectateurs, les doutes existentiels ressentis par tous et chacun, tout en générant un rire libérateur. La force de l'histoire et des personnages permet une connexion quasi instantanée avec le public. Le jeu de Brech et Fortier atteint un niveau tel (...) qu'il enflamme l'imagination collective."

-Alternativa, septembre 2016 -

TUBBY ET NOTTUBBY à Kaboul

Grâce à un partenariat exceptionnel avec l'Institut français, le British Arts Council, le Goethe-Institut, l'Aga Khan Trust for Culture et l'ambassade de Norvège en Afghanistan,

la Britannique Sophie Brech et le Québécois Louis Fortier, codirecteurs du Théâtre Fools and Feathers, étaient récemment invités à Kaboul pour y présenter *Le Destin tragicomique de Tubby et Nottubby*, un spectacle dont ils signent l'écriture, l'interprétation et la mise en scène. Ils témoignent ici de leur rencontre bouleversante avec le peuple afghan.

Sophie Brech et Louis Fortier



Tubby (Louis Fortier) et Nottubby (Sophie Brech). © Alex Maltais



L'Afghanistan.
L'une des premières
grandes civilisations urbaines
de notre histoire.

« Si vous veniez jouer *Tubby et Nottubby* à Kaboul, au printemps 2013 ? » C'est ainsi que Guilda Chahverdi, directrice artistique de l'Institut français d'Afghanistan (IFA), nous proposa de donner vie à ce projet, dont l'ambition était de sensibiliser le public afghan au théâtre occidental, en plus d'offrir une formation de qualité aux artistes et techniciens du Théâtre national et de l'Université de Kaboul.

L'Afghanistan. L'une des premières grandes civilisations urbaines de notre histoire. Un territoire dont le patrimoine archéologique est d'une valeur comparable à celui de l'Égypte. Mais aussi un pays, officiellement en guerre depuis le 27 décembre 1979, que trois décennies de massacres ont transformé en l'un des lieux les plus dangereux au monde.

Notre enthousiasme initial se teinta rapidement d'une profonde angoisse. On nous proposait d'aller jouer, là-bas, une tragédie à l'esthétique résolument non réaliste, qui raconte l'épopée de deux clowns shakespeariens, broyés par une crise internationale apparemment sans issue, happés par une guerre lointaine qui ne dit pas son nom. Nous l'ignorions alors, mais notre destin allait bientôt se confondre avec celui de *Tubby et Nottubby*, et nos vies allaient être bouleversées par le courage, la dignité et la soif de vivre du peuple afghan.

Le 6 juin 2013, accompagnés des techniciens Cédric Frémaux et Laurent Gatignol, nous quittons Paris vers l'antique cité de Kaboul, jadis conquise par Alexandre le Grand. Dès notre sortie de l'aéroport, la guerre est là : bombardiers gigantesques et hélicoptères à double rotor, patrouillant au loin ; véhicules blindés surmontés de canons mitrailleurs, contrôlant chaque carrefour ; miradors défendus par les guerriers de la coalition internationale ; barbelés déployés tout autour de cet aéroport qui, 48 heures plus tard, sera frappé par le premier des quatre attentats suicides qui rythmeront notre séjour. On nous présente Naim Jan, notre chauffeur :

nuît et jour, il sera notre discret protecteur, apprivoisant les monstrueux embouteillages qui ponctuent le quotidien de Kaboul, variant les trajets empruntés afin de minimiser les risques d'enlèvement.

Nous découvrons un labyrinthe de rues détruites, écorchées ça et là de vieux béton, où les ânes tirant charrettes disputent la priorité aux chars d'assaut. Rues trouées, où les voitures blindées croisent la route de chevaux montés par des cavaliers que l'on croirait sortis des guerres anciennes. Rues peuplées de survivants aux corps meurtris, souvent vêtus d'habits aux couleurs éclatantes ou à la blancheur admirable, fait étonnant en cette ville où la poussière est si dense qu'elle se mange plus qu'elle ne se respire. Des enfants nous pourchassent, pieds nus, faisant tourner, au bout d'une ficelle, une boîte de conserve fumante dans laquelle brûle l'encens qui protège, nous dit-on, des attaques suicides talibanes.

Au loin, se confondant avec les ordures que vomissent les eaux fétides du fleuve Kaboul, on aperçoit, accroupies sur la rive, les silhouettes décharnées des fumeurs d'opium, presque morts, quasi-insectes. Le chant des minarets enveloppe d'un parfum sonore la symphonie chaotique de cette ardeur urbaine, qui résonne de l'appel des vendeurs d'épices, de ballons, de grenades, de cerfs-volants, de glaces, d'oiseaux, de cigarettes ; de tout ce qui peut aider à survivre. Et l'on sent bien, à chaque instant, que la fougue et la fureur des vivants défient la présence sourde, flottante, de la mort. On aperçoit les sommets de l'Hindou Kouch, dont les neiges constituent l'unique source d'eau de ce pays où il ne pleut presque jamais. « Mieux vaut Kaboul sans or que Kaboul sans neige », dit le proverbe afghan...

Les mesures de sécurité sont extrêmes, et l'étonnement des soldats perceptible à chaque fois que, fouillant nos valises, ils découvrent les mitraillettes de Tubby et Nottubby ou nos costumes de faux soldats. Chaque jour, immobilisés dans les embouteillages, nous

sommes témoins de l'évolution perpétuelle de notre possible mort par explosion, terrorisés à l'idée que 20 minutes suffisent aux autorités, en cas d'attaque suicide, à laver la chaussée des restes humains. Nous songeons aux acteurs qui prennent part à notre stage, à leur générosité, à leur talent, à leur humour, eux qui, pourtant si vivants, n'ont connu que le deuil, le danger perpétuel et la privation ; eux qui, prisonniers des guerres qui déchirent leur pays depuis leur naissance, n'en rêvent pas moins, de toute la force de leur âme, d'un Afghanistan meilleur.



En compagnie de Barod Dari, nous visitons ce qui reste du Théâtre National de Kaboul, détruit pendant la guerre civile qui fit rage au début des années 90. Directeur technique du théâtre depuis près de 40 ans, il lutte pour redonner vie à ce haut lieu de création, où les Talibans torturèrent et massacrèrent d'innombrables innocents. Ses mains ont l'agilité des sculpteurs de lumière, et rythment avec gravité le récit de la terrible histoire qu'il nous conte. Sa voix s'éteint presque lorsque, surgissant du passé, les fantômes joignent leur désespoir à sa révolte. Si les ruines pouvaient parler, elles hurleraient, à la fois mémoire du monde et miroir de son possible anéantissement.

L'IFA possède un théâtre peu adapté à la complexité technique de notre spectacle. Pourtant, Naser Mansor et son équipe le transforment en un lieu de pure merveille. Un matin, vêtus de leurs habits traditionnels et portant chacun une machine à coudre sous le bras, arrivent même six couturiers qui, en

quelques heures, fabriquent les pendrillons qui manquent si cruellement au théâtre. *Le Destin tragicomique de Tubby et Nottubby* est joué devant près de 600 Afghans. Les invitations sont nominatives. Chaque spectateur doit être fouillé. Enclavé au cœur de l'IFA, le théâtre en est isolé par un système de portes blindées que l'on verrouille, pendant chaque représentation, afin de minimiser les risques d'attentats. Le noir complet est interdit dans cette forteresse.

Dès nos premiers pas en scène, on sent à quel point les Afghans s'amusent de situations qui font écho aux pires heures de leur vie. Les rires fusent, généreux, quand Tubby et Nottubby se rendent compte qu'ils ont été trompés et que, devenus soldats malgré eux, ils voient une armée entière se lancer à leur poursuite. Mais quand, plus tard, les deux personnages se prennent à rêver d'une vie meilleure, on entend presque le cœur des spectateurs battre de tristesse. Derrière nos maquillages grotesques, le vertige nous gagne, fulgurant.

Aéroport de Kaboul, jour de retour vers Paris. Après une attente interminable, les décors sont enfin chargés à bord de l'avion. Mais au dernier instant, suspicieuse, une policière intercepte notre bagage à main. On assiste alors à un extraordinaire coup de théâtre. Le visage de la policière, d'abord fermé, s'illumine soudain ; son rire, gamin, perce le silence. Puisant dans notre valise d'accessoires, elle revêt le masque de Matamore, s'empare du crâne articulé de Jules César, avec lequel elle tente d'effrayer ses collègues, puis s'exclame, en un anglais presque parfait : « Vous êtes venus jusqu'ici pour jouer un spectacle de théâtre ? C'est donc que Kaboul revit enfin ! Quand vous serez de retour chez vous, dites à vos amis que nous sommes des gens de bien et que nous les attendons à bras ouverts. Dites-leur que notre cauchemar prendra fin et que nous serons bientôt libres ! »

Le silence final est symphonique. ●

Le **destin**
tragi-comique
de **Tubby**
et
Nottubby

Équipe de création

Écriture, interprétation et mise en scène:
Sophie Brech et Louis Fortier

Collaboration à la mise en scène : Yann Denécé
Création lumières : Cédric Frémaux et Jérôme Huot

Musique originale : Louis Sédillot

Scénographie et costumes : Marta Rossi

Création graphique : Renaud Penelle

Animation graphique : Arnaud Gautelier

Montage sonore : François Leclerc

www.theatrefoolsandfeathers.com